

# La voix de Catherine de Sienne



Périodique trimestriel  
P 00 76 61



N° 189 - 2019/1

## SOMMAIRE

<b>Édito</b>	3
<b>Anniversaires</b>	
St François et Ste Catherine, <i>co-patrons de l'Italie (1939-2019)</i>	4
Six patrons pour l'Europe (1999-2019) <i>Un échantillon de sainteté multiforme</i>	
Pour une Europe conviviale : <i>Don Domenico Locatelli suscite des œuvres d'art à Montello (IT)</i>	10
<b>Actu</b>	
Sur les pas de Cyrille et Méthode : <i>le pape François en Bulgarie</i>	14
Elections européennes : <i>communiqué de la COMECE</i>	15
<b>Invitation</b>	
<i>20<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation des six patrons de l'Europe...</i>	16

Vu par Deligne. Paru dans *La Croix*, le 8 mars 2019

**Association Internationale Catherine de Sienne**  
reconnue par Décret du Cons. Pontifical pour les Laïcs  
le 15 août 1992. [www.caterinati.org](http://www.caterinati.org)  
(Bulletin du groupe de Bruxelles)

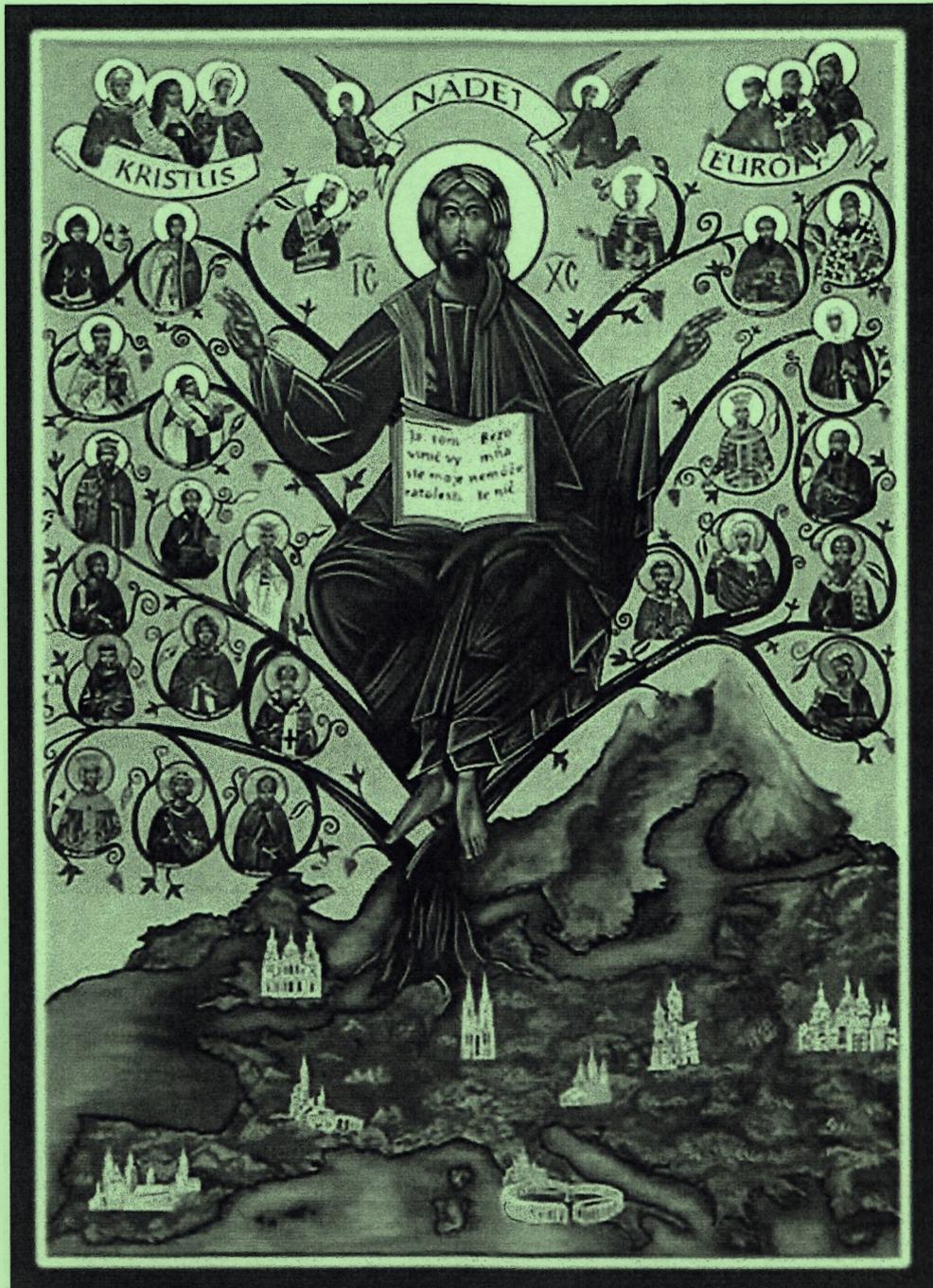
**Éd. resp.** : Chantal van der Plancke,  
*La voix de Catherine de Sienne*  
rue de Rome, 34, Bte 19, B -1060 Bruxelles, BELGIQUE  
Tél. 00 32 (0)2 539 07 45 – [c.vd.plancke@skynet.be](mailto:c.vd.plancke@skynet.be)

**Abon.** : Belgique : 10 € - CPP : BE49 0001 3006 4771  
Etranger : 15 € - IBAN : BE 49 0001 3006 4771  
BIC : BPOTBEB1 (pas de chèques svp)

# Bruxelles : « Christ, Espérance de l'Europe »

« Kristus Nádej Európy »

L'Eglise du Sacré-Cœur, rue Le Corrège à Bruxelles, accueille les chrétiens d'Europe centrale, slovaques et tchèques. L'icône du « Christ, espérance de l'Europe » (1,10 m de haut), a été écrite par un prêtre catholique à Bratislava (Slovaquie) et bénite à Bruxelles lors de l'installation de la communauté en 2005.



[www.ikona.sk](http://www.ikona.sk)

En bas: l'Europe où rayonnent des lieux de pèlerinage... Les racines de la vigne rappellent les racines chrétiennes de notre continent. Autour du Christ, un saint représente chaque nation. En haut : les saints patrons de l'Europe déroulent avec les anges le message : « Christ – espérance – (de l') Europe ». Au centre, le Christ : **'Je suis la Vigne et vous les sarments'**. Il bénit et envoie...

La sainteté est la condition d'une évangélisation authentique, qui transmet l'Espérance.

Chers amis,

**2019** est une année importante pour l'Europe : âpres négociations, élections, ferments d'unité tissée par de nombreuses associations citoyennes, tensions contraires, analyse de nouveaux enjeux et défis ...

En Italie, l'Eglise célèbre le 80<sup>e</sup> anniversaire des deux patrons de la péninsule, François d'Assise et Catherine de Sienne, ainsi proclamés avant la Deuxième guerre mondiale, et en Europe, elle célèbre les six patrons du continent européen, progressivement mis en lumière de 1964 à 1999. Mais « à quoi bon ? ». Question toxique, démobilisatrice au gré de la perte de la mémoire chrétienne. Mais tonique, mobilisatrice, quand ces figures de proue que sont les saints nous apprennent à mener nos combats personnels et sociétaux en communion avec Celui qui a lutté pour nous et qui livre ces combats en nous. Combats sociétaux qui concernent toute la palette des pièges (pouvoir, égo, angoisse, manipulation de masse, désintérêt du politique) et qui mobilise tout ce que le cœur humain a à offrir de meilleur en ce monde au service de la dignité de tous.

**Les 23-24 mars à Sienne** se tiendra l'Assemblée générale de l'Association internationale Catherine de Sienne. Diverses initiatives locales à Rome, à Sienne, à Varazze... concernant ces deux anniversaires sont mises sur pied par les groupes locaux. A Bruxelles, les contacts entre différents groupes chrétiens se renforcent pour mettre la lampe sur le lampadaire. Que ce dossier y contribue.

Ainsi que deux prochaines rencontres :

- **Lundi 29 avril : Fête de sainte Catherine.** Rejoignez-nous au Couvent des dominicain, 40 avenue de la Renaissance à 1000 Bruxelles (Métro Montgomery): à 18h30, Vêpres et Eucharistie avec la communauté dominicaine, suivies d'un pique-nique fraternel et échange entre les participants.
- **Samedi 4 mars : Journée de l'Europe** (à Bruxelles). Rejoignez-nous au Carmel de Bruxelles (9h30-12h), pour vous laisser encourager par les patrons de l'Europe, et en particulier Catherine de Sienne et Edith Stein. (Voir p. 16)

Toute l'équipe de Bruxelles vous souhaite une sainte fête de Pâques.

*Chantal van der Plancke*

Mgr Castellano, archevêque de Sienne de 1961 à 1989, nous raconta un jour, dans le *Palazzo Pubblico* de la cité toscane, qu'ayant fait part à Jean XXIII de sa surprise devant cette nomination, le pape l'encouragea ainsi : « *Il y a une très belle femme qui vous attend à Sienne !* » Cette « parabole de société » l'avait marqué... \*

Lénine a dit que « si la Russie avait compté 7 François d'Assise, la Révolution d'octobre n'aurait pas été possible ». Et si l'Europe, qui peine au milieu des tensions, comptait quelques Catherine pour tisser les liens de la concorde et reprendre confiance? « A côté des saints, *la sainteté à visage féminin* joue un rôle complémentaire et indispensable dans l'histoire » (Jean Paul II, 1999).



\* A. Lorenzetti (v. 1340), Allégorie du *Bon gouvernement* (détail). Fresque du Palais communal de Sienne, représentant la Cour du Bien commun, où la Commune, personnifiée par un magistrat inspiré par la Foi, l'Espérance et la Charité, siège au milieu des vertus cardinales, plus nombreuses que les vices dans l'allégorie du *Mauvais gouvernement*. La Paix, dans toute sa Beauté, le rameau d'olivier comme sceptre, armure sous le coussin (et bouclier sous les pieds nus).



1939-2019  
80<sup>e</sup> anniversaire



@Rosita Casa

## Pie XII proclame François d'Assise & Catherine de Sienne Patrons d'Italie

18 juin 1939<sup>1</sup>

... dans les si grandes difficultés actuelles dont l'Italie est entourée de toutes parts, rien ne peut être plus conforme à Notre charge pastorale et aussi à l'affection dont Nous entourons Nos concitoyens, que de leur donner des patrons particuliers auprès de Dieu pour être leur garde et leur secours. Qui peut douter, en effet, qu'il n'est aidé chaque jour auprès de Dieu par le patronage des saints, surtout quand, placé dans la difficulté, il invoque Dieu, soutenu par l'intercession des bienheureux du ciel, et que Dieu immédiatement l'exauce ? Et ceci peut être à très juste titre affirmé du patronage dont les saints protègent les nations et les pays, et ceux-là principalement auxquels par patriotisme ils se sont efforcés d'être utiles pour des raisons et dans des circonstances particulières lorsqu'ils étaient encore sur cette terre. Sans nul doute, ceci doit être affirmé de saint François d'Assise et de sainte Catherine de Sienne qui, tous deux Italiens, ont, lorsqu'ils vivaient, non seulement illustré leur patrie



et la nôtre, terre toujours féconde en saints, par l'admirable splendeur de leurs actes et de leurs vertus, mais encore par l'abondance de leurs bienfaits dans des temps particulièrement difficiles et extraordinaires...

5 mai 1940<sup>2</sup>

Invoquez donc, ô Romains, ô chers fils d'Italie, François d'Assise et avec lui Catherine de Sienne, vos nobles patrons devant Dieu. Déjà vous vous inclinez aux pieds de beaucoup de héros de la sainteté (...). Mais Dieu, comme dans la variété des étoiles du firmament, exalte quelquefois dans le groupe de ses héros des âmes créées par lui pour de grandes choses,

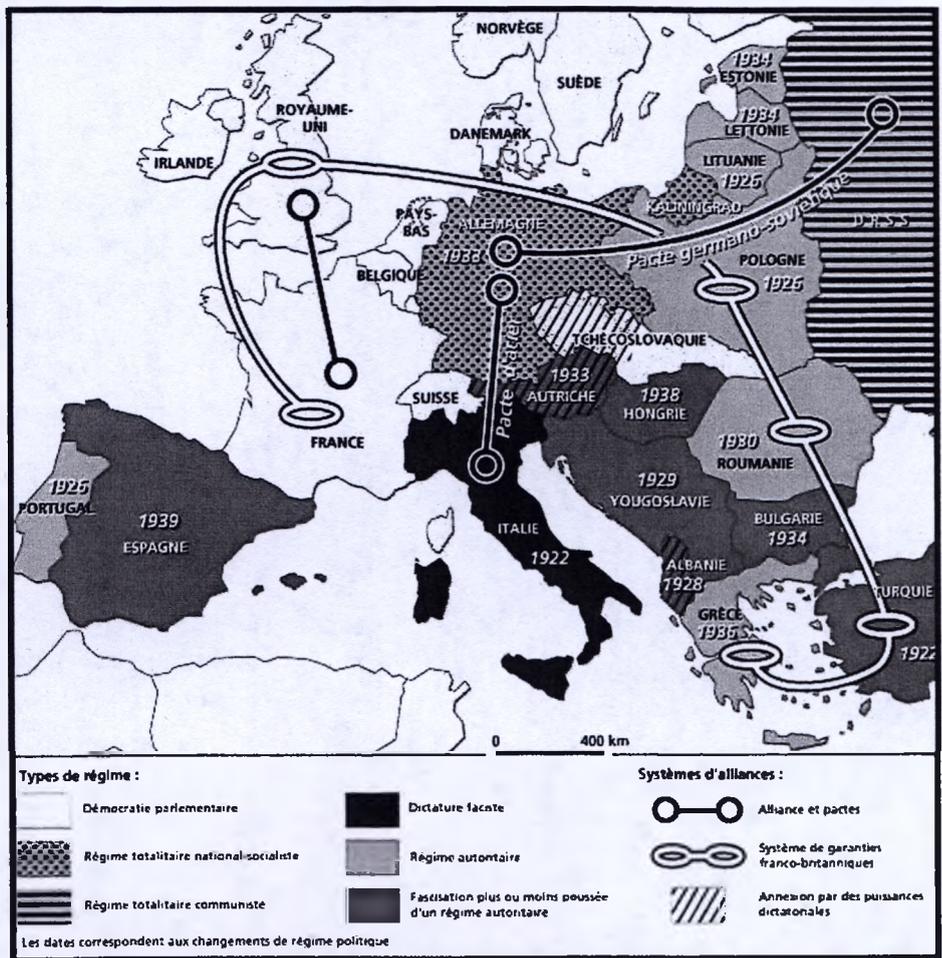


<sup>1</sup> Lettre de la secrétairerie d'État déclarant ... patrons ... <http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/pt/cej.htm>

<sup>2</sup> A. A. S., vol. XXXII, 1940 ; trad. fr. des Actes de Pie XII, t. III, p. 14 - <http://www.clerus.org/bibliaclerusonline/pt/cfv.htm>

les prépare aux ouragans des temps<sup>3</sup>, en fait des prodiges pour leur époque et pour les siècles, des miroirs de vertu et d'activité, des modèles qui vont, dans les circonstances tristes ou joyeuses de la vie sociale, stimuler la postérité, pour qu'elle se renouvelle et se fortifie dans le bien, pour le profit de la famille, des citoyens, pour l'Église et pour la patrie. Nous voyons en Catherine et en François de telles âmes héroïques. Que si la noble femme qu'ici nous vénérons et glorifions en Catherine, n'a pas, comme François, passé les mers ni poussé jusque chez les Barbares et les infidèles, elle n'a pas eu un cœur moins hardi ; elle aussi, en pacifiant dans la tradition chrétienne l'Italie, en s'employant et en souffrant pour l'Église et pour la papauté romaine, elle a souffert et elle a travaillé pour la gloire de l'Italie et le bien général des peuples. (...)

Cette heure, chers fils, pour vous, pour tous, grands et petits, heureux et malheureux, pour l'ensemble des peuples, pour l'Italie, est une heure de prière et d'invocation de la protection et de l'aide des saints ; au moment où l'ouragan de la guerre, qui a jailli des profondeurs des passions et des égoïsmes humains, entraîne de nobles nations dans des



luttés déplorables sur terre, sur mer et dans les airs, et gronde, ténébreux et menaçant, au-delà de la barrière des Alpes ; au moment où Dieu, Seigneur de l'univers, de qui dépendent les empires et qui seul est celui qui dresse et renverse les trônes et rend vains les projets des peuples (Ps 32,10), tourne ses regards ici-bas, pour voir s'il ne se trouve pas un homme qui médite sur tant de ruines et s'en attriste, et tend la main à la justice qui appelle la paix. Près de ce Dieu qui, en pardonnant, rend plus manifeste sa puissance, implorons l'intercession de nos insignes protecteurs, Catherine et François, garde et défense de l'Italie. »



## 20<sup>e</sup> anniversaire de la proclamation de Ste Catherine co-patronne de l'Europe (1999)

<sup>3</sup>Carte [http://www.google.com/imgres?hl=fr&biw=948&bih=524&tbn=isch&tbnid=\\_4TAMRwIRGBm3M%3A&imgrefurl=http%3A%2F%2Fsoutien67.free.fr%2Fhistoire%2Fpages%2Fcontemporaine%2Fww2.htm&docid](http://www.google.com/imgres?hl=fr&biw=948&bih=524&tbn=isch&tbnid=_4TAMRwIRGBm3M%3A&imgrefurl=http%3A%2F%2Fsoutien67.free.fr%2Fhistoire%2Fpages%2Fcontemporaine%2Fww2.htm&docid)

## Team céleste pour l'Europe

### Six saints patrons. Et alors ?

En 2019, l'Eglise se rappelle avoir reçu six saints patrons pour l'Europe. Voici vingt ans (1999) que trois femmes ont complété le trio masculin. Cet anniversaire met la lampe sur le lampadaire « pour qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison », la maison de l'Europe, l'Europe des peuples : de l'Atlantique à l'Oural.



Autour du Christ et de sa mère,  
Sts Benoît, Cyrille et Méthode,  
Stes Brigitte, Catherine et Bénédicte

### Saints

Les saints au Ciel, c'est consolant. Mais le Christ mérite mieux. Le monde et l'Europe aussi. Au Moyen Age, les phénomènes mystiques et les miracles étaient un critère très important de sainteté. Le lecteur de ces récits ne pouvait qu'en être édifié. Ou découragé... Une spiritualité sans théologie peut avoir des effets démobilisateurs.

Vatican II a remis les saints *dans le peuple de Dieu* et non au-dessus : ils ont été nourris comme nous de la grâce du baptême et de l'eucharistie. Le critère de sainteté n'est plus le degré d'exception de ces personnes, mais l'intensité de leur communion avec le Christ et avec leurs frères.

Tant que l'on regarde les saints comme des êtres d'exception, on pourra toujours se contenter de peu.  
« Prions-les pour qu'ils nous guérissent de tels maux.

Des maux du pouvoir. Qu'ils nous apportent la paix »... Quoi ? Dans une vie médiocre ! C'est alors comme si on leur demandait de bénir notre médiocrité par des faveurs, sans qu'il soit question de revenir à l'Évangile. En ce sens les saints sont inutiles. Mais s'ils attisent la flamme de l'Évangile, ils sont un puissant aiguillon. À nous d'actualiser notre union avec le Christ à travers nos talents. À Dieu de les distribuer dans leur diversité pour qu'ils contribuent à la beauté de l'Église, à la vie du monde et des peuples de l'Europe.

### Patrons

Un *patronus*, dans l'antiquité romaine, est une personne qui a des sujets et qui leur assure sa protection. Au VI<sup>e</sup> siècle, lorsque les convertis se firent baptiser en masse, on éprouva le besoin de relier leurs nouvelles vies fragiles à celles de saints dans la nouvelle Jérusalem. Ces figures protectrices dans le ciel n'étaient plus des astres, mais des humains, unis au Christ. Puisque les saints ont partagé notre humanité, ils pouvaient nous comprendre. C'est ainsi que le rôle du patron s'est étendu aux membres d'une même profession (charpentiers, infirmiers, médecins, ...) ou d'un même lieu (ville, pays, continent). La compréhension de ce lien de protection s'est progressivement dévaluée, comme si le rôle des « saints patrons » était de nous accorder le bien-être ici-bas et la prospérité de nos affaires. Or la protection que ces saints veulent nous offrir est celle de notre intimité avec le Seigneur, intimité dans laquelle nous avons été introduits par le baptême.

Ce qui nous attire auprès d'eux, c'est le désir d'avoir part à leur amour, qui a trouvé son achèvement dans le Christ. L'Europe des peuples « n'a pas besoin d'une bannière chrétienne », mais de chrétiens qui vivent en frères de tous les peuples.

### **Des saints protecteurs à travers toute l'Europe**

Les reliques des saints ont rapidement voyagé à travers toute l'Europe et c'est ainsi qu'elles ont marqué le paysage du continent. Celui-ci n'a pas un pôle unique de destination de pèlerinage (La Mecque, Jérusalem), mais tout un réseau de sanctuaires disséminés.<sup>1</sup> Cette multiplication des lieux de pèlerinage a opéré une véritable décentralisation du sacré et créé un tissu de relations, une amitié entre les peuples.

### **Des groupes de saints**

Il y a couples de saints, tels Pierre et Paul réunis dans une fraternité qui n'était pas donnée au départ – un bel exemple pour deux hommes d'Église – ; ils symbolisent la concorde à laquelle toute communauté potentiellement divisée aspire. Quantité d'églises et d'hôpitaux sont dédiés aux deux saints Jean : le Précurseur et « le disciple que Jésus aimait », unis dans le martyre<sup>2</sup>. Il y a des frères (Cyrille et Méthode) ; il y a des complémentarités hommes/femme (saint François et sainte Catherine, co-patrons d'Italie). Il y a des groupes de martyrs...

Le regroupement des saints dans une même vénération augmente le sentiment de fraternité. Cette « collégialité » répond aux aspirations profondes de *concordia* entre les peuples.

### **Six : un échantillon d'une sainteté multiforme**

Voilà pourquoi nous sommes progressivement passés d'un patron de l'Europe (saint Benoît, 1964) à un trio (masculin, 1980), et enfin à un « collègue » (mixte, 1999), d'une demi-douzaine de saints et de saintes. Leur origine géographique et culturelle marque sur l'Europe un « signe de la croix » : l'axe ouest-est constitué par les trois hommes. Et l'axe nord-sud, par les trois femmes, dont une martyre, à la croisée des chemins.

Cet élargissement suit celui de l'Europe et des esprits européens. Il est certain que l'arrivée d'un Pape slave à Rome devait changer nos points de vue. La venue de deux saints à la fois, « Cyrille et Méthode », s'accompagnait, de la part de Jean-Paul II, d'une grande insistance œcuménique sur nos communes racines entre Chrétiens d'Orient et d'Occident et sur l'Europe chrétienne *de l'Atlantique à l'Oural*, qui doit respirer de « ses deux poumons ». L'entrée des deux frères de l'Est dans le trio des saints patrons européens (au sens géographique, de l'Islande à la Russie), 9 ans avant la chute du rideau de fer, marque un élargissement considérable, un fort accent missionnaire et une ferme volonté d'inculturer l'Évangile dans la langue et la culture de chaque peuple.

#### **1<sup>er</sup> millénaire**

**St Benoît (6<sup>e</sup> siècle)**  
*fondateur de l'ordre bénédictin dont le rayonnement, spirituel et culturel, s'étendit à toute l'Europe, surtout en Occident.*  
(Paul VI, 1964)

**Sts Cyrille et Méthode (9<sup>e</sup> siècle),**  
*deux frères grecs, évangélisateurs des Slaves dans leur culture, en Europe centrale et orientale, ponts entre l'Est et l'Ouest.*  
(Jean-Paul II, 1980)

#### **2<sup>ème</sup> millénaire**

**Ste Brigitte (14<sup>e</sup> siècle),**  
*épouse et mère de huit enfants (tiers ordre franciscain) ; mystique et réformatrice, veuve et fondatrice d'ordre, témoin de l'héritage commun avec les protestants avant la Réforme : un pont œcuménique.*

**Ste Catherine de Sienne (14<sup>e</sup> s.),**  
*laïque (tiers ordre dominicain) et mystique, engagée dans la réforme de l'Église, la paix civile et politique.*

**Ste Thérèse-Bénédicte de la Croix (Edith Stein) (20<sup>e</sup> siècle)**  
*philosophe juive allemande, carmélite, martyre (Auschwitz, 1942). Témoin de nos racines « judéo-chrétiennes »*  
(Jean-Paul II, 1999)

<sup>1</sup> P. Brown, *Le culte des saints. Son essor et sa fonction dans la chrétienté latine*, Paris, Cerf, 1984, p. 116 ss.

<sup>2</sup> Ils sont célébrés d'un bout à l'autre de l'année : aux solstices d'été (24 juin) et d'hiver (27 décembre).



*Ils portent l'Évangile*

ans avant, relevé le charisme théologique des femmes en honorant Thérèse d'Avila et Catherine de Sienne du titre de « Docteurs de l'Église universelle » (1970).

Jean-Paul II prit le relais en exaltant la dignité des femmes et la force de leur engagement (*Mulieris dignitatem*, 1988). Mais il restait que les saints protecteurs de l'Europe demeuraient le privilège des hommes. A ce trio, il ajouta, non pas une patronne, mais un trio de femmes, diverses par leurs charismes et leurs vocations.

### **La sainteté dans l'espace et le temps**

Dans l'axe nord-sud, la préoccupation œcuménique était dominante, puisqu'avec Brigitte de Suède, on rejoignait tous les chrétiens des Pays scandinaves avec nos frères protestants. Avec Édith Stein, le pape voulait souligner les racines juives du christianisme et lever sur tout le continent « *l'étendard de respect, de tolérance et d'accueil* » entre frères, par-dessus toutes les distinctions de race, de culture et de religion.

Mais il n'y avait pas qu'une symbolique spatiale. On était à la veille du Jubilé de l'an 2000 et il fallait marquer la continuité de la sainteté dans le temps. Après les pionniers du 1<sup>er</sup> millénaire, les femmes représentent « trois figures emblématiques des moments cruciaux du deuxième millénaire » : les déchirures successives entre chrétiens et la barbarie de l'intolérance raciale et religieuse. Jean-Paul II présente ces saintes comme « *trois femmes qui, à des époques différentes (...) se sont signalées par l'amour actif de l'Église du Christ et le témoignage rendu à sa Croix.* »

### **Le « trésor de la sainteté », moteur de l'histoire**

« *Les chrétiens* », insiste-t-il, « *ont le devoir d'apporter à la construction de l'Europe une contribution spécifique, qui aura d'autant plus de valeur et d'efficacité qu'ils sauront se renouveler à la lumière de l'Évangile. Ils se feront alors les continuateurs de cette longue histoire de sainteté qui a traversé les diverses régions de l'Europe (...). L'Église ne doute pas que ce trésor de sainteté soit précisément le secret de son passé et l'espérance de son avenir. C'est en lui que s'exprime le mieux le don de la Rédemption (...). C'est en lui que le peuple de Dieu en marche dans l'histoire trouve un soutien incomparable...* » (Motu proprio 1<sup>er</sup> déc. 1999).

Les saints « *nous prennent en charge dans leur intercession permanente devant le trône de Dieu* ». En invoquant les saints patrons « *de manière plus intense et en nous référant plus assidûment et plus attentivement à leurs paroles et à leurs exemples, nous ne pouvons pas ne pas réveiller en nous une conscience plus aiguë de notre vocation commune à la sainteté, qui nous pousse à prendre la résolution d'un engagement plus généreux.* » C'est donc bien la sainteté qui sera le moteur de notre engagement dans l'histoire.

## Des intercesseurs et des témoins

Nous nous adressons aux saints de diverses manières, mais toutes sont centrées sur *le cœur de la foi*.

- La forme la plus fondamentale est **la louange de Dieu** « avec tous les saints » (canonisés ou non). La liturgie est une symphonie céleste et terrestre. N'est-ce pas « avec les anges et tous les saints » que nous chantons et proclamons le *Sanctus* et toute la louange eucharistique ?

- Nous **prions Dieu** en recourant à l'intercession des saints. « Nous ne prions pas les saints, mais nous leur demandons de prier pour nous »<sup>3</sup>. Nous ne prions pas Marie, nous lui disons : « Prie pour nous ». La prière d'ouverture pour la messe du 29 avril dit profondément : « **Seigneur, tu as enflammé de ton amour sainte Catherine (...)** ; par son intercession accorde à ton peuple d'être uni au mystère du Christ... »

- Parfois nous **prions les saints** : dans la dévotion populaire ou personnelle, dans les sanctuaires ou en privé, devant une représentation ou une relique de saint. L'Église reste prudente devant cette attitude qui risque d'occulter le Sauveur. Aussi évangélise-t-elle cette relation par la proclamation liturgique du *mystère pascal* en ces témoins qui ont souffert avec le Christ et sont glorifiés en Lui. Les saints sont les fleurons sur la vigne du Christ, les fruits de l'action de l'Esprit dans l'histoire.

- Reste la question de **leur exemple à imiter**. Souvent, c'est impossible, surtout quand on se trouve devant des témoins exceptionnels. Mais tous les saints sont une illustration de l'Évangile : avec eux, c'est l'Évangile qu'il nous faut concrétiser. L'impact du pouvoir de saints Benoît, Cyrille, Catherine, Edith et les autres, dans l'espace public européen, ne pourra se réaliser que par la médiation de ceux qui « illustrent l'Évangile », partout où ils sont : à tous les échelons de la société européenne.

- Les saints sont **envoyés par Dieu** dans l'histoire pour *conduire notre histoire à Dieu*. C'est pour cela que nous faisons appel à l'intercession des « saints patrons » à qui ce continent a été confié par l'Église. Dans ce patronage, proposé à l'initiative de fidèles et de pasteurs, l'Église reconnaît le murmure de l'Esprit-Saint au cœur de notre histoire.



- Mais si Dieu est pour toute l'humanité, pourquoi certains saints se voient-ils confier un pays, un continent ? Cette **spécialisation**, loin d'être une restriction, est l'expression de relations privilégiées avec les témoins que Dieu a suscités « chez nous ». Leur présence demeure « parmi nous » de multiples manières. Pour que cette alliance soit réciproque, il faut évidemment que cela passe par notre vie.

Chantal van der Plancke

Icône écrite par un prêtre gréco-catholique hongrois (Ferenc Janka). Les six patrons sont tournés vers le Christ, qui bénit le continent. Ils glorifient la Trinité, honorent la Vierge et avec elle, ils intercèdent pour nous. Saint-Gall (Suisse), Conseil des Conférences Épiscopales d'Europe (CCEE).

<sup>3</sup> Cf. Ph. Rouillard, art. « Sainteté » dans *DTC*, col. 720.

## MONTELLO : un salut dans la rue, une « Prière pour l'Europe »

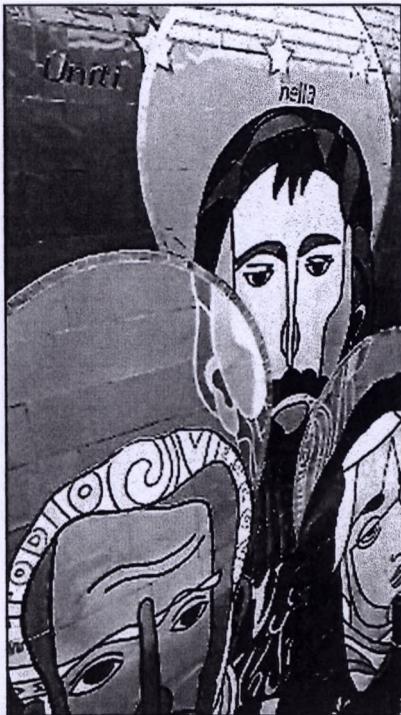
Une grande mosaïque<sup>1</sup> aux couleurs de la Communauté européenne orne la façade de l'Eglise paroissiale Ste-Elisabeth à Montello, dans la province de Bergame, au Nord de Italie. Le projet fut lancé par le curé Domenico Locatelli, impliqué de longue date dans la Pastorale des Migrants (e.a. durant des années à Bruxelles), avec le soutien du maire Diego Gatti et de l'Administration communale. L'idée était d'encourager l'intégration multiculturelle, en créant des ponts entre les cultures.

© Vincenzo Greco

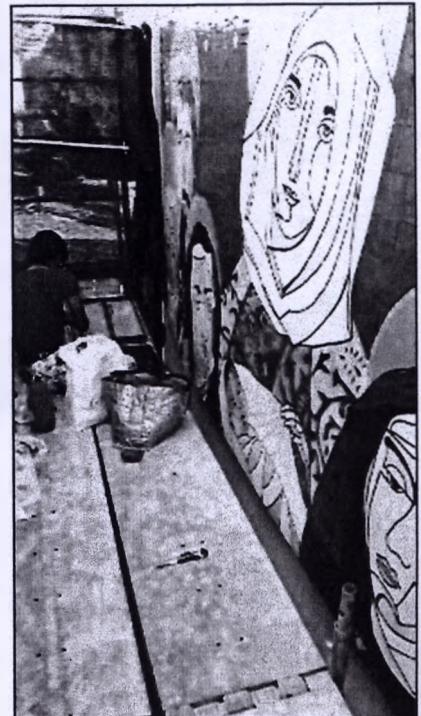


La composition de l'artiste **Valeria Pontoglio**, selon la technique graphique du vitrail, fut réalisée en mosaïque par le **Studio d'Arte Vincenzo Greco**. Au centre, la Vierge dévoile Jésus. A gauche, deux saints et une sainte : Méthode, Cyrille et Catherine. A droite, deux saintes et un saint : Catherine, Brigitte et Edith Stein (avec l'étoile juive). En haut, comme une guirlande, les 12 étoiles de l'Union Européenne, disposées sur

une portée de musique, entonnent l'hymne européen. Et, comme une devise entre les auréoles :  
**'Uniti nella diversità  
Europa 8 maggio.'**



L'inauguration et la bénédiction de l'œuvre eurent lieu en 2017, au son de l'hymne européen, en présence de la communauté paroissiale, des personnalités de l'Église, de la Commune et des environs. A chaque Fête de l'Europe (9 mai), la communauté « confirmera son engagement dans la construction de la Maison commune des peuples européens », a souligné le curé, en remerciant la communauté de Montello de contribuer à ce choix de société.



<sup>1</sup>Nous remercions Don Locatelli pour l'envoi des photos 1,4,5, 6,7 et d'une abondante documentation. Cf bulletin paroissial de Montello, *Il Segno*, juin 2017, n° 18, pp. 15-19, illustr. coul. - Photos 2,3,8 : [www.vincenzogreco.com](http://www.vincenzogreco.com)



Dévoilement de l'œuvre de plus de 4 mètres de long et 1m 83 de haut

économiques et humaine, ressemble beaucoup au désir et aux vicissitudes de 30 millions d'Italiens qui, en 150 ans, ont émigré dans le monde entier et continuent à le faire.

Les cultures latine, germanique, anglo-saxonne et slave plongent leurs racines dans un grand fond chrétien alimenté par la vision et la passion d'hommes et de femmes, qui ont vu loin et rêvé en grand, qui ont investi dans les universités et les centres de formation. Beaucoup ont été reconnus comme des témoins de grande envergure et, parmi les chrétiens, l'Église a reconnu des saints et des exemples. Six ont été déclarés *Patrons de l'Europe*. Ainsi avons-nous voulu représenter le songe de ces témoins et l'incarner dans notre belle réalité, avec confiance et courage.

Nous sommes en train de travailler à l'union des peuples européens et sommes sollicités par la présence de personnes non-européennes qui apprennent à connaître notre diversité et à estimer la richesse et la beauté de nos traditions humaines, civiles, sociales et culturelles. C'est une belle contagion, qui donne du souffle au monde et crée des anticorps pour un futur fait d'heureuse convivialité, de collaboration et de paix.

### Comment les artistes ont-ils travaillé avec vous ?

En août 2016, j'ai contacté trois peintres, les invitant à réaliser une grande œuvre sur les patrons de l'Europe. Parmi eux, j'ai choisi *Valeria Pontoglio* pour son style moderne, pour la brillance de ses couleurs, la forme stylisée des visages, à l'avant-plan, en contact direct avec celui qui les observe. Ensuite nous avons cherché un mosaïste.



Inauguration 2017

### Don Domenico, comment avez-vous eu cette idée ?

Je porte en moi 21 ans de services aux Églises, en Europe (Suisse, Belgique) et dans le monde. En 2014, j'ai été nommé curé de la paroisse de Montello (3700 fidèles) et j'ai découvert que pour 24% de la population, la langue maternelle n'était pas l'italien. Il y a des migrants dynamiques que je connais bien et des résidents « bloqués » par la peur des étrangers et peu disposés à les accueillir. La détermination de rejoindre des pays en paix et de participer à leur croissance civile,

Valeria a découvert par internet Vincenzo Greco. Elle a visité son atelier à Canicatti en Sicile et en est revenue convaincue de la valeur artistique et artisanale du travail l'artiste. De plus, le mosaïste animé par la foi est passionné de créer des œuvres sacrées en lien d'amitié avec une communauté chrétienne. Il est venu nous voir pour repérer le lieu où son œuvre prendrait place et a respiré le climat positif de la paroisse de Montello.

### Comment les artistes ont-ils imaginé et réalisé leur composition ?



« J'ai tout de suite réalisé, a dit Valeria, que je ne pouvais pas représenter les personnages en pied, car ils n'auraient rien dit de loin, et que, pour l'extérieur, je devais penser mon art en vue d'une grande mosaïque, plus résistante aux intempéries et plus fastueuse dans la tradition chrétienne des mosaïques. Pour les visages, je me suis inspirée des peintres de la Renaissance qui ont représenté les saints en inscrivant leurs noms dans la peinture. J'ai dissimulé les noms des patrons de l'Europe dans leurs vêtements et leurs chevelures de

manière à ce que l'observateur attentif puisse découvrir l'identité de chacun, et ensuite son histoire. Les auréoles des saints, transparentes et entourées d'or, représentent la lumière qui les éclaire. »

« La figure centrale est bien sûr la Vierge Marie [la cousine d'Elisabeth dont la paroisse porte le nom] au moment bouleversant de sa vie où elle présente avec une tendresse maternelle son nouveau-né. Son auréole toute dorée souligne sa grâce aux yeux du Seigneur. Sur le fond bleu, aux couleurs de l'Europe, les 12 états membres sont représentés comme des étoiles sur la portée musicale de l'hymne à la Joie. »

Le maître d'œuvre de la mosaïque, Vincenzo Greco, a exprimé avec émotion tout l'effort qu'a représenté la recherche des couleurs adéquates pour reproduire fidèlement l'ensemble chromatique et transmettre la tendresse des personnages.



*Assemblage des pièces sous les regards de V. Vico et de Valeria Pontoglio*

### Comment l'œuvre parle-t-elle aux gens ?

La dévotion aux saints patrons de l'Europe est totalement inconnue. J'ai voulu la promouvoir comme une forme d'évangélisation à travers l'œuvre de ces hommes et femmes apôtres et évangélisateurs.



La mosaïque est admirée par les gens qui entrent dans l'église pour des cérémonies religieuses. Chaque matin, les enfants qui vont à l'école primaire la voient. C'est souvent l'occasion de jouer « à la recherche des noms cachés » des saints. Chaque 9 mai, à l'occasion de la fête de l'Europe, nous célébrons une brève cérémonie civile et religieuse en signe de bon augure pour l'unité des peuples européens qui peine à se réaliser. Cette année, dans le parcours de l'initiation chrétienne, nous avons proposé des ateliers de découverte de saints locaux et... des saints patrons de l'Europe !

Interview 2019 de Don Locatelli (CvdP)

# MONTELLO, « Marie, Étoile de la Mer » entourée des 'six patrons' et des 'fondateurs' de l'Europe

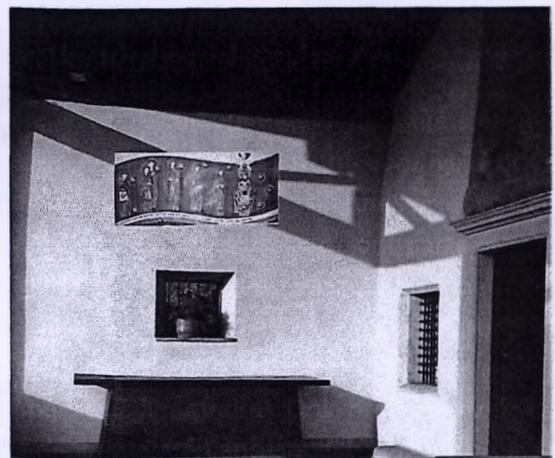


Sur beaucoup de chemins à travers le monde, des chapelles furent édifiées par les populations locales. A l'entrée, un portique permettait aux pèlerins et aux voyageurs de s'abriter des intempéries. Ceux-ci y découvraient des portraits de saints, accompagnés de prières souhaitant du bien à ceux qui les regardent.

Don Locatelli, curé de la paroisse Ste-Elisabeth à Montello (province de Bergame) a fait installer sous le portique de l'ancienne église Sant'Antonio une autre représentation des *Six patrons de l'Europe* à Montello. L'artiste **Annalisa Vigani** (de Villongo) a peint les saints en marche vers Jésus, Seigneur du monde, et Marie, Etoile de la Mer. La forme de la composition ondule comme le drapeau européen et comme les vagues de la Méditerranée sur laquelle tant de passagers sont en danger. Mais la mer, au sens biblique, symbolise aussi les dangers auxquels l'Europe est exposée et les tentations qu'elle doit affronter. Les six patrons défilent selon leur ordre chronologique. Les douze étoiles brillent de tout leur éclat. Sur la plus grande, au-dessus de Marie et de son Fils, figure l'Esprit Saint, surmonté de la main du Père. A travers les remous de l'histoire, Jésus porte le monde dans l'amour de la Sainte Trinité. En dessous l'appel de St Bernard à invoquer Marie.

A droite, trois étoiles sont auréolées des noms de Robert Schuman, Alcide De Gasperi et Konrad Adenauer. Mais pourquoi mettre des hommes politiques à côté des saints patrons ? Paul VI a dit que « *la politique est la forme la plus haute de la charité* ». Il comprenait la politique comme le service de la charité. Ce n'est pas par hasard que les causes de béatification de Schuman et de

De Gasperi sont en cours. L'icône a été sponsorisée par les habitants du quartier. Elle a été inaugurée le 9 mai 2017. Située près de la gare, elle s'offre comme un salut aux voyageurs qui passent devant elle.





## En mai, le pape François sur les pas de Cyrille et Méthode et de Mère Teresa

Prière pour la paix, rencontres œcuméniques et interreligieuses, visite d'un camp de réfugiés, sont notamment au programme du voyage apostolique du pape François en Bulgarie et en Macédoine du Nord, pays des Balkans à majorité orthodoxe.

Au cours de ces trois jours intenses (5-7 mai), le pape se rendra à Sofia et à Rakovski (Bulgarie), et à Skopje (République de Macédoine). Il sera le deuxième pape à fouler le sol bulgare, après le pape Jean-Paul II en 2002. Ce voyage suivra aussi les traces de Jean XXIII, premier visiteur apostolique en Bulgarie.



### Près de saints Cyrille et Méthode

Le 5 mai à Sofia, après les cérémonies de bienvenue et visite de courtoisie au Président de la République Roumen Radev, le pape rencontrera les autorités

du pays et le corps diplomatique, devant lesquels il prononcera un discours sur la place Atanas Burov. Au palais du Saint-Synode de l'Église orthodoxe bulgare, il rencontrera le métropolite Néophyte. Il priera aussi en privé<sup>1</sup> devant le Siège des *saints Cyrille et Méthode*, en la *cathédrale patriarcale St Alexandre Nevsky*, avant de réciter le Regina Coeli sur la place de la cathédrale. A 16h45 (15h45 à Rome), il célébrera une messe place Knyaz Alexandar.



### Prière interreligieuse pour la paix !

Le lendemain, le pape visitera un camp de réfugiés. La région des Balkans est touchée par la crise migratoire, déjà évoquée en 2015 lors de la visite du président *macédonien* Gjorge Ivanov, au Vatican. A Rakovski, il célébrera une messe avec les enfants préparés pour leur Première communion. L'après-midi : rencontre avec les évêques de Bulgarie au couvent des franciscaines, puis avec les catholiques dans l'église de St-Michel. A 17h15 (16h15 à Rome) à Sofia, il participera à *une prière interreligieuse pour la paix*, sur la place.

### Dans la ville natale de Mère Teresa

Le 7 mai à Skopje, capitale de la Macédoine du Nord, le pape sera accueilli par une cérémonie de bienvenue au palais présidentiel. Il rencontrera le Président Gjorge Ivanov, le Premier ministre Zoran Zaev, et enfin les autorités du pays. Il visitera le mémorial Mère Teresa avec des responsables religieux, puis rencontrera des personnes démunies et priera avec elles. Et il célébrera une messe, place Macédoine. L'après-midi sera consacrée à *une rencontre œcuménique et interreligieuse avec les jeunes* au centre pastoral, puis à une rencontre avec les prêtres, leurs familles, et les religieux, dans la cathédrale. Le pape prononcera deux discours lors de ces deux rencontres.



Source : Anne Kurian, Zenit, 7 mars 2019

<sup>1</sup> NDLR. Le patronage de la cathédrale de Sofia par un saint prince russe rend hommage à la Libération par les Russes de la Bulgarie durant la guerre russo-turque de 1877-1878, conflit qui permit à la Bulgarie de se libérer du joug de l'Empire ottoman. Durant la Première guerre mondiale, la Russie et la Roumanie s'attaquèrent à la Bulgarie. Les assaillants furent défaits et l'on effaça les traces russes. En 1915, la cathédrale bulgare prit alors le nom de « *Saints Cyrille et Méthode* » jusqu'en 1920. Non loin de là se trouve la *Bibliothèque nationale Saints Cyrille et Méthode*.

## Élection européennes 2019



*Les 24 et 26 octobre 2018, les évêques de l'Union européenne se sont réunis à Bruxelles pour leur Assemblée d'automne, consacrée aux élections européennes de 2019. Les participants ont réfléchi aux défis futurs de l'UE en dialoguant avec des hauts fonctionnaires de l'Union, en particulier avec Mme Federica Mogherini, Haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, M. Luca Jahier (CESE) et M. Michel Barnier (Commission européenne).*

La réunion de trois jours a débuté par une journée de prière à Ypres, l'un des théâtres de guerre les plus cruels de la Première Guerre mondiale, et s'est poursuivie par des discussions intenses et fructueuses sur les principaux défis de l'UE. Les évêques ont réaffirmé le soutien de l'Église catholique au projet de paix élaboré par l'Union européenne et ont appelé les dirigeants politiques à envisager l'avenir avec responsabilité, sans crainte ni égoïsme, afin de promouvoir des politiques favorables à la jeunesse, à la famille et aux communautés.

Analysant l'évolution du monde du travail et les effets de la numérisation sur nos sociétés avec Luca Jahier, Président du Comité économique et social européen, les évêques ont souligné la nécessité fondamentale de protéger et de promouvoir la dignité du travail et la place centrale de la personne humaine dans le contexte de l'intelligence artificielle.

À la suite de l'échange avec Federica Mogherini, Haute représentante de l'Union pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, les évêques ont encouragé l'UE à élargir son action en faveur de la paix et de la solidarité mondiales et à donner l'exemple en mettant en œuvre l'Etat de droit au profit de tous.

Préoccupée par le changement climatique, l'Assemblée a appuyé la déclaration sur la justice climatique signée aujourd'hui à Rome par Mgr. Jean-Claude Hollerich SJ, président de la COMECE, ainsi que tous les autres présidents des conférences épiscopales continentales, appelant les hommes politiques à œuvrer pour une mise en œuvre ambitieuse de l'Accord de Paris.

Suite à l'échange avec Michel Barnier, négociateur en chef de l'UE avec le Royaume-Uni, les évêques ont exprimé leurs préoccupations quant à l'impact du Brexit sur la vie quotidienne des citoyens britanniques et européens, et ont prié pour qu'un sens des responsabilités prévale dans les négociations en cours.

Les évêques ont conclu l'Assemblée en appelant les chrétiens et toutes les personnes de bonne volonté au discernement, à la responsabilité et à participer pleinement à la vie politique, œuvrant de concert pour le bien commun, en construisant des ponts de dialogue et en promouvant une Europe inclusive, capable de développer pleinement les personnes, les familles et les communautés.

*Communiqué de presse, 26.10.2018*



*« Je suis un croyant chrétien  
et je pars de cette hypothèse de travail :  
Je crois en la présence de Dieu dans l'histoire,  
en l'incarnation et en la résurrection du Christ  
et je crois dans la force historique de la prière. »*

Giorgio La Pira, Maire de Florence (+ 1977)  
En 1959 à Moscou, au Soviet suprême réuni au Kremlin

20<sup>ème</sup> anniversaire  
de la proclamation des six Patrons de l'Europe



**Samedi 4 mai 2019**

au Carmel de Bruxelles (St-Gilles)

Laissons-nous entraîner par leur témoignage  
éclairant pour nous et pour l'Europe



PROGRAMME : 9h30-12h

- ▲ **Six saints patrons pour l'Europe**  
Power-point artistique
- ◀ **Catherine de Sienne et l'Europe**  
Chantal van der Plancke

**Edith Stein, prophète pour l'Europe** ►  
Sr Christiane Meres, ocd



11h30 Echos de l'assemblée – 12h Verre de l'amitié – Coin Expo

Carmel de Bruxelles - Rue de Lausanne 22, 1060 St-Gilles - Métro Porte de Hal  
Contacts : christianemeres@gmail.com (carmel)

## Six patrons de l'Europe



pour la chapelle de la  
COMECE à Bruxelles



Cyrille et Méthode, Brigitte et Catherine<sup>1</sup>, Benoît et Édith Stein (Ici en photo encadrée), ces quatre icônes ont désormais pris place sur les murs latéraux dans la chapelle de la Commission des Épiscopats de la Communauté Européenne, 19 Sq. de Meeûs à Bruxelles. Elles entourent l'abside déjà ornée de la croix et d'une icône de la Vierge près du tabernacle.

L'iconographe, Sr Mateusha, des Fraternités Monastiques de Jérusalem, nous les a présentées dans son atelier bruxellois où

elle a bénéficié des précieux conseils d'une iconographe russe orthodoxe. Tout un symbole !



<sup>1</sup> **Cartouche** : « J'ai décidé d'envoyer des femmes ignorantes, faibles et fragiles par nature, mais riches de ma sagesse divine, à confusion de leur superbe et témérité" (Thomas de Sienne (Caffarini), *Vita*, P.II, c.I.)